Par malheur cette fiction de Quakers, Hernhuters. Mahométans. Grecs. Indiens. Chinois, qui viennent nous prêcher en Europe. & lâcher de petits lardons contre la religion & ses ministres, est si usée & si peu spirituelle qu'elle ne fera pas grand effet, même sur les bonnes ames. Il y a peu de tems que j'ai vu encore une de ces fistions dans un ouvrage fomptueux & magnifique; j'avoue que j'en ai été peu touché, mais d'autres y seront peut-être plus sensibles. & dans cette vue ie la rapporterai. Elle fervira d'ailleurs à faire connoître l'esprit qui regne dans un ouvrage, dont les Curieux riches, les amateurs d'estampes sur tout, croient ne pouvoir fe passer sans manquer d'une piece de premiere nécessité.

Voïage
pittoresque
de la Grece
de cah. p.
102, planche 56e.
Vue du
couvent de
Pathmos.

"Auffitôt que mon vaisseau eut mouillé, i, je m'empressai de mettre pied à terre pour i, me rendre au couvent. J'étois loin de prévoir la rencontre qui alloit exciter, le moment d'après, mon intérêt & ma curiosité,
je m'acheminois vers la montagne, lorse
que j'apperçus un Caloïer qui en descendoit, & qui s'avançant vers moi avec précipitation, me demanda en italien, de
quel païs j'étois, d'où je venois, ce qui
s'étoit passé en Europe depuis sept ans
qu'aucun vaisseau n'avoit abordé sur ces
rochers. A peine me scut-il Francois: di-

, tes-moi, s'écria-t-il, Voltaire vit-il encore? , Qu'on se figure mon étonnement: je l'interroge à mon tour: qui êtes-vous, m'é-

s, criai-je, vous, moine, habitant de ces roes chers, & prononçant un nom qu'on s'attend